

LE PÉLERIN

SPIRITUALITÉ

LA FOI EN PARTAGE

**12 idées neuves
pour une conversion
écologique**



Nos paroisses à l'heure de *Laudato si'*



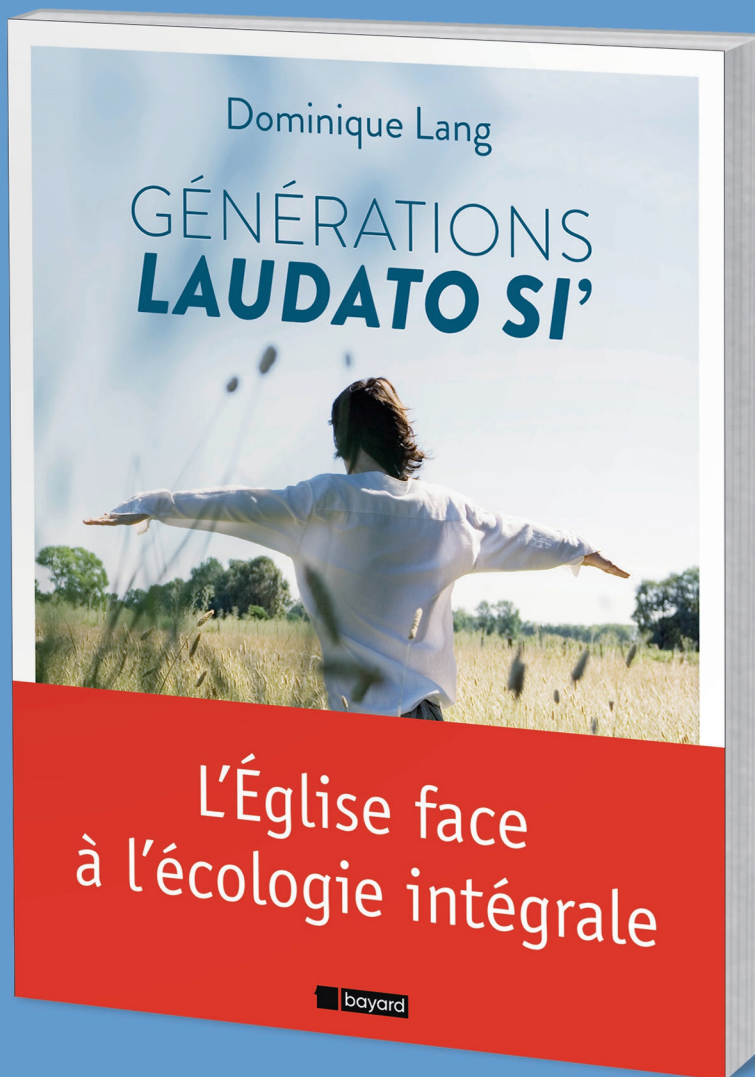
CHEMINS

SPIRITUALITÉ

INITIATIVES

PATRIMOINE

UN APPEL VIBRANT POUR UNE RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE DU MONDE CHRÉTIEN



À PARAÎTRE LE 17 JUIN 2020

bayard



La (joyeuse) conversion écologique

LES PAROISSES FRANÇAISES s'y mettent. Ici, la fête de la Création est un rendez-vous annuel ; là, un jardin partagé paroissial produit légumes et beaux fruits de solidarité ; ailleurs, on s'arrache le diacre naturaliste qui anime des balades éco-spirituelles. Cinq ans après l'encyclique *Laudato si'* dans laquelle le pape François prêchait la « conversion écologique », l'évolution des mentalités chez les catholiques est sensible.

Devant l'ampleur du défi de la transition écologique, qui concerne l'humanité entière, les douze initiatives présentées dans ce cahier peuvent paraître bien modestes. Certes. Au moins sont-elles réalisables immédiatement. Chaque paroisse en trouvera l'une ou l'autre à sa portée, les adaptera à son contexte, ou en inventera d'autres. Car la « conversion écologique » passe par des actes,

et ne souffre pas de délai. Cette expression reprise par François à son prédécesseur Jean-Paul II n'est pas un outil d'animation pastorale de plus. Il ne s'agit pas de « verdir » en surface la vitrine paroissiale, histoire d'être dans le vent, mais de trouver le juste style chrétien. Pas moins. En effet, « tout est lié », insiste le Pape : la préoccupation de l'environnement et l'amour sincère des autres humains, la foi en Dieu Père Créateur et la solidarité avec les créatures. La preuve ? La joie, l'énergie, le tonus de ceux qui s'engagent dans cette direction, heureux de vivre une plus grande unité intérieure. Je les ai entendus en préparant ces pages. ■

Christophe Chaland
Journaliste



Illustrations : **Andrea Mongia**

450

communautés chrétiennes (catholiques, protestantes, orthodoxes), sont engagées dans la démarche Église verte lancée en France en septembre 2017 (*lire p. 15*).

2 500

C'est le nombre d'articles publiés sur le blog <https://eglisesetecologies.com/> Une mine d'infos proposée par Dominique Lang, prêtre assomptionniste et journaliste au *Pèlerin*.

LE PÉLERIN

1^{er} hebdomadaire chrétien d'actualité - www.lepelerin.com

IMAGINER UNE FÊTE DE LA CRÉATION

Le temps de la rentrée paroissiale, en septembre ou début octobre, est aussi celui des fêtes de la Création. Rien de plus simple que de les associer.

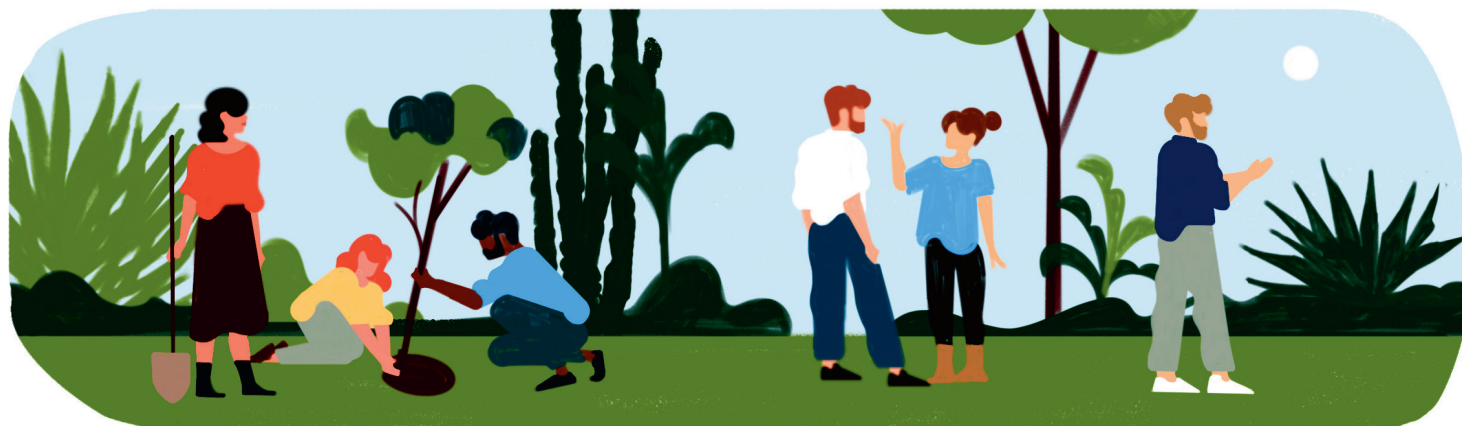


L'IDÉE

La conscience écologique des chrétiens ne cesse de grandir depuis une cinquantaine d'années, et les fêtes de la Création fleurissent dans les communautés chrétiennes comme pâquerettes au printemps. La proposition de placer la Création de Dieu au centre de la vie de la communauté chrétienne, au moins une fois par an, a été lancée lors d'un rassemblement œcuménique en 2007. Ce temps fort se déploie souvent en trois moments : une célébration, une proposition de réflexion (conférence, table-ronde...), un temps pratique et convivial.

1 Constituer une équipe portant le projet

→ Elle doit inclure des personnes concernées par l'aspect liturgique de la fête, par la participation des enfants (catéchèse) et des jeunes en aumônerie. Les mouvements présents sur la paroisse sont une ressource. Prendre contact avec les communautés protestantes ou orthodoxes éventuellement voisines. Leur proposer de s'associer au projet.



2 Choisir une date

→ Il est d'usage de placer la fête de la Création entre le 1^{er} septembre (début de l'année liturgique pour les orthodoxes) et début octobre (proche de la fête de saint François d'Assise, patron des écologistes, le 4 octobre). Mais ce n'est qu'indicatif. Prévoir dans tous les cas trois à quatre mois de préparation (donc, de février à juin pour une fête de rentrée).

3 Choisir un thème

→ L'eau, la Création, la Terre, saint François d'Assise, l'alimentation, l'énergie... De nombreuses paroisses communiquent leur programme de fête de la Création. Pour accéder à ces ressources inspirantes, entrer sur un moteur de recherche « saison de la Création » ou « fête de la Création » (avec les guillemets), en ajoutant le mot paroisse. Les comptes-rendus des fêtes de la Création sur poledupaysdeflers.fr s'avèrent particulièrement riches.

4 Identifier les intervenants possibles

→ À une table ronde ou à une conférence et les inviter. De même, imaginer ateliers et animations. La fiche pratique n°10 de egliseverte.org, « Célébrer la saison de la Création », donne de précieuses indications liturgiques, des idées d'ateliers, des retours d'expériences.

5 Inviter toute la communauté

→ À ce rendez-vous dès le mois de mai, si la fête a lieu en septembre. Créer une affiche: egliseverte.org vous en met une à disposition facilement personnalisable.

6 Communiquer

→ Trois semaines avant le jour J, déposer l'affiche chez les commerçants. Demander à quelques personnes de prendre des photos de la fête.

7 Débriefing

→ Réunir l'équipe organisatrice après l'événement pour une relecture, écrire un compte-rendu : ce sera utile pour la fête de l'an prochain !



Cecile Vacher,
Massiac (Cantal)

« UNE AVENTURE COMMUNAUTAIRE »

« CHAQUE ANNÉE depuis 2007, la paroisse Saint-Mary de Haute-Auvergne et l'école Saint-André organisent ensemble à Massiac (Cantal) une fête de la Création. Un comité se réunit en avril ou en mai. Nous fixons un thème. Elle se déroule un dimanche de septembre, selon une proposition faite en 1997 aux Églises chrétiennes lors du deuxième rassemblement œcuménique de Graz (Autriche). La fête commence le plus souvent par l'Eucharistie. Une année, la communauté protestante a écrit les intentions de la prière universelle, et la petite communauté orthodoxe a pris en charge la préparation pénitentielle. Nous partageons ensuite le repas en extérieur. Les plats sont faits maison avec des produits locaux. La vaisselle jetable est bannie – nous nettoyons tous ensemble et c'est très convivial. L'après-midi, des stands proposent des activités renouvelées d'année en année : vide-grenier, présentation d'un apiculteur, jeux surdimensionnés en bois... Les intervenants sont invités au-delà du cercle de la paroisse et de l'école.

PROPOSER UNE MARCHÉ MÉDITATIVE EN PLEINE NATURE

par Isabelle Vial

Dieu se révèle par la Création, qu'il nous a confiée pour en prendre soin et pour que nous puissions l'y rencontrer. Allons à sa rencontre, à travers la nature.



L'IDÉE

Aux beaux jours, dans les paroisses, les groupes de marches méditatives en pleine nature se multiplient. Durant deux ou trois heures, les randonneurs progressent tranquillement. La marche est ponctuée de pauses de quelques minutes, durant lesquelles on lit un passage de la Bible, une prière ou un cantique. Elle permet de découvrir les richesses de la nature (plantes, fleurs, arbres, insectes...), de s'émerveiller devant la diversité de la Création, de se reconnecter à ses propres ressources et de remercier Dieu pour les bienfaits de la nature.



6 mois avant

→ Constituer une équipe pour organiser le projet.

Elle fixera une date. La saison des marches a lieu en général de mars-avril à septembre-octobre.

→ Faire appel à des personnes compétentes

pour animer la marche : par exemple, l'animateur spirituel peut s'appuyer sur un naturaliste, si lui-même n'a pas cette connaissance. On pourra s'aider de la remarquable fiche sur le thème « balade écospirituelle pour la saison de la Création » sur le site egliseverte.org

→ Se renseigner auprès du diocèse pour savoir si un diacre, un prêtre ou un bénévole accompagne des balades.

→ Si vous faites appel à un animateur extérieur à la paroisse, faites-lui part de vos demandes particulières éventuelles :

un thème (les arbres, la vie et l'eau...) ou un niveau de difficulté à ne pas dépasser par exemple.

→ Diffuser l'information dans la paroisse et recueillir les inscriptions. Il est bon de se limiter à vingt personnes.

→ Se mettre d'accord sur le parcours et sa durée. Deux heures (au maximum trois) généralement, sans effort physique.

→ Se mettre en lien avec différents mouvements de la paroisse, les associations de défense de l'environnement...

Quelques jours avant

→ Choisir en fonction du thème de la marche les prières qui ouvrent et ferment le parcours, les textes qui rythmeront les pauses. Par exemple : prière de St François d'Assise scindée en plusieurs lectures, suivies d'une courte méditation. Passages médités de

la Bible (Jb 38 ; Mt 6 ; Dn 3 ; Ps 148...), extraits de l'encyclique du Pape *Laudato si'*, notamment les n° 89, 92, 228...

→ Chaque participant, ou un petit groupe, peut rédiger des intentions de prière, qu'il confiera au groupe au départ.

→ Vérifier ses chaussures, le parcours et la météo.

→ Chacun rédige une petite étiquette avec son prénom, qu'il fixe sur sa veste.

Le jour J

→ Glisser dans son sac de l'eau, un crayon et un papier pour noter ses questions ou ses réflexions.

→ On se retrouve au lieu de départ pour une prière lançant la promenade. Il s'agit de marquer un court temps de réflexion sur ce « seuil » et de se mettre dans la disposition du silence, propice à l'écoute et à la contemplation.

→ Marcher tranquillement en demeurant dans le moment présent. On peut regarder quelques dizaines de secondes un élément qui capte notre attention.

→ Remercier le Créateur, source de toute chose, et cette nature qui s'est donnée à contempler... Réciter un Magnificat et/ou Notre Père.

→ Au signal de l'animateur, on s'arrête. Lire une prière,

une intention de prière, ou répondre tour à tour à une question du type : « Ce qui me touche dans la Création, aujourd'hui, c'est... » L'interdépendance des êtres dans la nature apparaît : « Tout est lié », dit *Laudato si'*.

→ Avancer tranquillement. À la prochaine pause, ou en chemin, nous pouvons choisir de nous approcher d'un arbre, d'une fleur, d'un buisson... et d'en contempler un détail.

→ Remercier le Créateur, source de toute chose, et cette nature qui s'est donnée à contempler... Réciter un Magnificat et/ou Notre Père.



Armand Honorat, diacre, organisateur de promenades méditatives et botaniques, Chazay-d'Azergues (Rhône)

« CONTEMPLER LA CRÉATION »

« J'AI COMMENCÉ à organiser des promenades à tonalité écologique et spirituelle il y a quatre ans, pour le diocèse de Lyon. Ayant connaissance, avec le P. Michel Raquet, délégué épiscopal à l'écologie, de l'existence de balades gourmandes, nous nous sommes dits que nous pourrions organiser des promenades sur le thème de la contemplation de la Création. Ancien directeur du parc de la Feyssine, à Villeurbanne (Rhône), diacre, j'étais très enthousiaste. Elles rencontrent un grand succès et plusieurs paroisses me demandent d'en organiser chaque année. Je ne les prépare jamais ! La plupart du temps, nous allons à la rencontre de ce qui est vivant au bord du chemin, de son histoire, de sa diversité. Puis, au fil de la balade, des questions plus personnelles et spirituelles émergent. Ces chemins parcourus ensemble invitent à la communion : entre nous, avec la nature, avec Dieu. » ■

Pour bénéficier des conseils d'Armand Honorat : honorat.armand@wanadoo.fr

FABRIQUER DES NICHOURS POUR LA VIE

Clochers et jardins paroissiaux peuvent être équipés de nichours et devenir des havres de tranquillité. **Agir pour la biodiversité** ouvre des perspectives spirituelles.



L'IDÉE

La diversité des espèces vivant en un lieu, ou biodiversité, a une grande valeur écologique et s'avère indispensable pour les humains. Quelques actions simples permettent d'aménager un clocher, un jardin, pour favoriser l'installation de certains oiseaux ou de chauves-souris, en particulier des espèces menacées et protégées. Les associations locales de protection de la nature sont des partenaires privilégiés pour la pose de nichours dans les clochers.



1 OBSERVER

→ **Constituer un groupe** portant le projet d'installation de nichour(s). Il agit en lien avec l'équipe d'animation pastorale.

→ **Solliciter une association de la nature** connaissant bien le secteur pour établir un état des lieux et prendre conseil. Quelles espèces sont présentes ? Le clocher est-il grillagé ? Occupé par des oiseaux autres que les pigeons : chouettes effraies, faucons ? Par des chauves-souris ? Quelles espèces en déclin ou protégées seraient susceptibles d'occuper le site paroissial après aménagement ? Martinets, hirondelles, chouettes effraies, chauves-souris...

→ **Définir un projet.** Installer un nichour à faucons pèlerins, comme à Vaise (Lyon 9^e), suppose davantage de compétences et de collaborations que poser des nichours à pipistrelles – également fort utiles –, à mésanges, ou à rougequeue.

2 AGIR

→ **Construire des nichours** des plans pour diverses espèces d'oiseaux sont disponibles sur Internet (nichours.net), de même que pour les chauves-souris (www.dsne.org ou aspas-nature.org), ainsi que des vidéos. Les ateliers de construction permettent d'impliquer davantage de participants au projet. Il est également possible d'acheter des nichours.

→ **Leur pose** intervient généralement à l'automne, de sorte que les oiseaux s'y accoutument. En hiver,

on pourra disposer des mangeoires pour les oiseaux sédentaires, en veillant à ce qu'elles soient hors de portée des chats !



3 CONTEMPLER

Des joies simples et vives attendent les acteurs de la biodiversité.

Guetter discrètement les occupants des nichours, la réussite ou l'échec des couvées. Initier les plus jeunes à l'observation... En catéchèse, un projet nichours sur la paroisse peut conduire à lire d'un œil neuf certains passages d'Évangiles : repérer les enseignements où Jésus met en scène des oiseaux ; adopter son regard sur la Création.



Blandine,
naturaliste

« ENSEMBLE POUR LA BIODIVERSITÉ »

« NOTRE GROUPE Église verte (lire p. 15) de la paroisse de Crest (Drôme) a posé de nichours en collaborant avec un autre groupe constitué sur la commune. Lorsque la municipalité a décidé la construction d'une piste cyclable, elle a laissé abattre les arbres qui la longeaient. Un collectif s'est formé pour tenter de les préserver. La destruction de la haie n'a pas pu être empêchée, mais le collectif a obtenu de la reconstituer en plantant des arbustes. Nous nous sommes associés à cette action en proposant d'installer des nichours sur les quelques arbres qui avaient échappé à la tronçonneuse. Les six membres du groupe Église verte ont construit des nichours à mésanges – il suffit d'une planche de bonnes dimensions, de quelques outils, et d'un plan. Ensemble, nous avons suivi les plants (fournis par la municipalité) et posé les nichours dans les règles (à plus de 3 mètres de haut, orientés sud-est). J'ai apprécié d'agir avec des gens qui n'ont pas ou peu de liens avec la communauté chrétienne. ■

ORGANISER UN VIDE-GRENIER SOLIDAIRE

À Notre-Dame-d'Espérance (Paris XI^e), l'équipe Église verte a participé au vide-grenier du quartier en y ajoutant une dimension de solidarité.



L'IDÉE

Donner une seconde, voire une troisième, vie à des objets plutôt que les jeter, c'est résister à la culture du déchet dénoncée par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*. Les paroisses, autrefois organisatrices de ventes de charité, et aujourd'hui de journées d'amitié ou de marchés de Noël, ont un savoir-faire éprouvé dans le domaine du recyclage. À Paris, la paroisse Notre-Dame-d'Espérance a installé son stand dans la rue et donné l'occasion aux acheteurs de faire un don à une association humanitaire.

2

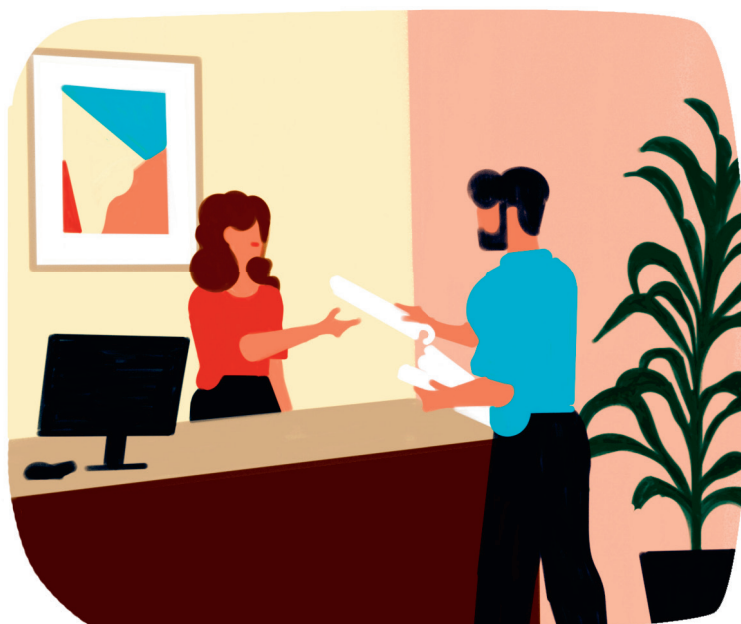
Collecter les objets

- Annoncer la collecte dans la paroisse, via le bulletin paroissial, les annonces aux messes (au moins deux dimanches de suite). Préciser la finalité écologique de la recyclerie. Les objets donnés doivent être en bon état, comme ceux que l'on donnerait à un ami.
- En dehors de la paroisse : déposer des affichettes chez les commerçants, contacter les journalistes de la presse locale éventuellement.
- Fixer la date quelques jours avant la vente, pour se laisser le temps de trier les objets.

1

Une personne porte le projet et s'entoure d'une équipe

- Quel est le prochain vide-grenier organisé dans le quartier, la commune ?
- Contacter l'organisateur (commune, association...) et réserver un stand.
- Prévoir un local pour stocker les objets.
- Choisir les associations bénéficiaires de l'opération.



3

Préparer la vente

- Trier les objets, leur attribuer un prix de vente.
- Réaliser un panneau expliquant la démarche et une feuille présentant les associations bénéficiaires.
- En fonction de la saison et de la météo, prévoir un barnum pour protéger le stand.

4

Le jour J

- Les volontaires recrutés au moment de l'annonce de l'opération dans la paroisse se succèdent pour installer le stand, le tenir au long de la journée, le démonter, ranger les invendus.

5

Au cours de la semaine suivante

- Rassembler l'équipe et des représentants des associations partenaires pour un verre de l'amitié. Partager le retour d'expérience de chacun. Déroulement de la journée ? Rencontres ?

Thierry,
groupe Église verte
de Notre-Dame-
d'Espérance, Paris

« DES GESTES ET DES RENCONTRES »

« TOUT A ÉTÉ TRÈS VITE. Notre groupe Église verte n'avait pas un an d'existence quand nous avons appris, fin avril ou début mai, qu'un vide-grenier allait se tenir en juin dans la rue devant l'église paroissiale. Notre première intention a été d'être présents comme communauté chrétienne. Puis l'idée de proposer un recyclage solidaire s'est précisée. Nous voulions que toute la paroisse s'implique et participe à cette ouverture sur le quartier. Chaque acheteur devenait donateur. Il pouvait même choisir la destination de son don entre l'une ou l'autre des trois associations que nous avions sélectionnées, toutes impliquées dans l'écologie : Terre de liens (qui lutte contre la spéculation foncière sur les terres agricoles) ; Le Carillon, une association locale qui propose à des commerçants d'aider les personnes à la rue ; et le CCFD-Terre solidaire. Cette journée a donné lieu à beaucoup de gestes et de rencontres. Un franc succès, encourageant. » ■

DIALOGUER AUTOUR DE **LAUDATO SI'**

À sa parution, en 2015, l'encyclique *Laudato si'* (Loué sois-tu) du pape François a été saluée bien au-delà des cercles chrétiens. Le très pertinent **guide de lecture du Centre Avec** (Belgique) permet d'en faire une lecture partagée féconde.



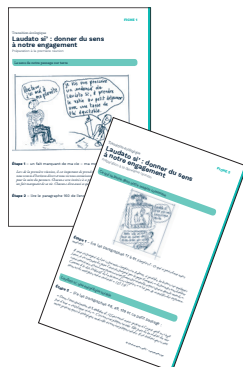
L'IDÉE

Très peu de chrétiens connaissent l'encyclique *Laudato si'* « sur la sauvegarde de la maison commune » qu'est la Terre, un document exceptionnel. Le Centre Avec, une association fondée par les jésuites à Bruxelles (Belgique), en a élaboré une méthode de lecture sur un an (huit réunions) permettant de se l'approprier en profondeur par l'engagement personnel (lecture, méditation), l'écoute et le dialogue.

L'outil



→ Le *Petit guide pour dialoguer autour de Laudato si'* (40 p.) contient la méthode d'animation des rencontres ainsi que huit fiches et leurs annexes. À commander par courriel à secretariat@centreavec.be (7 € l'exemplaire + frais de port).
→ Les fiches d'animation et la méthode sont téléchargeables sur centreavec.be



LA MISE EN ŒUVRE

1

→ **Annoncer la constitution d'un groupe de lecture et le format du parcours** : huit réunions à raison d'une par mois, de 1 h 30 à 2 h selon le nombre de participants (5 à 12), impliquant un temps de préparation avant chaque réunion.

2

→ **Lors de la première réunion**, chacun se présente et partage ses motivations, puis l'animateur rappelle les règles d'écoute et de dialogue : parler à son tour, écouter les autres sans intervenir.

3

→ **Les réunions comportent habituellement deux tours de parole**. Le second tour, où chacun exprime son ressenti par rapport à ce qui a été entendu dans le premier, permet un approfondissement personnel.

4

→ **Quinze jours avant chaque réunion**, l'animateur envoie aux participants une fiche contenant les références des paragraphes de l'encyclique à lire, parfois une vidéo réalisée par le CERAS (clameurs-lawebserie.fr) à visionner, ou encore un texte biblique à méditer. Elle contient également des questions pour la réflexion et le dialogue.



Claire Brandeleer, auteure du *Petit guide pour dialoguer autour de Laudato si'*

« ENSEMBLE POUR LA BIODIVERSITÉ »

« À LA DIFFÉRENCE d'un cycle de conférences ou d'un débat intellectuel, ce parcours invite à descendre dans son cœur et ses tripes. L'intelligence est sollicitée, mais j'invite à faire place également aux émotions, aux sens. Les questions que soulève *Laudato si'* peuvent alors le rejoindre intimement. L'animateur ne se place pas en expert. Il assure le bon déroulement de la réunion mais, plus encore, il veille au cheminement de chacun, reconnu comme expert de son expérience personnelle. Dans les groupes que j'ai animés, une fraternité est née. J'ai assisté à des changements de posture, comme des « conversions » : « Ah, l'écologie, est une question sociale... Cela me concerne comme chrétien... » Chacun chemine à son rythme, revient sur les points qui lui tiennent à cœur. Ces lectures différentes font évoluer le groupe. Moi-même, en animant, je découvre ou redécouvre le texte dans ce que les gens partagent. Cela me nourrit vraiment. » ■



FAIRE FLEURIR **DES IDÉES VERTES**

Du composteur paroissial à la veilleuse biodégradable, **piochez dans cette boîte à idées** pour commencer (ou poursuivre) votre conversion écologique !

IDÉE N°6

Du compost à la paroisse

Avoir un composteur à la paroisse permet de recycler les déchets organiques produits sur place. Il peut aussi recevoir les déchets des foyers du voisinage. La fiche « Compost paroissial » sur le site egliseverte.org décrit la mise en œuvre.



IDÉE N°9

En voiture, pas tout seul

À la campagne, il faut faire des kilomètres pour rejoindre le clocher où l'assemblée se réunit le dimanche. Organiser un covoiturage permet de réduire le bilan carbone de la célébration et de vivifier les liens fraternels. Au besoin avec l'aide du site gomesse.fr. N'oublions pas non plus les paroissiens cyclistes : la présence près de l'église d'emplacements pour garer et attacher des vélos encouragera leur utilisation. L'installation d'un ratelier à vélos peut se faire en collaboration avec la municipalité.

IDÉE N°7

Quelle énergie ?

Plusieurs diocèses ont négocié des contrats de fourniture d'électricité verte pour l'ensemble de leurs paroisses. En l'absence d'initiative diocésaine, chaque paroisse peut choisir pour son compte une offre « verte ».

IDÉE N°8

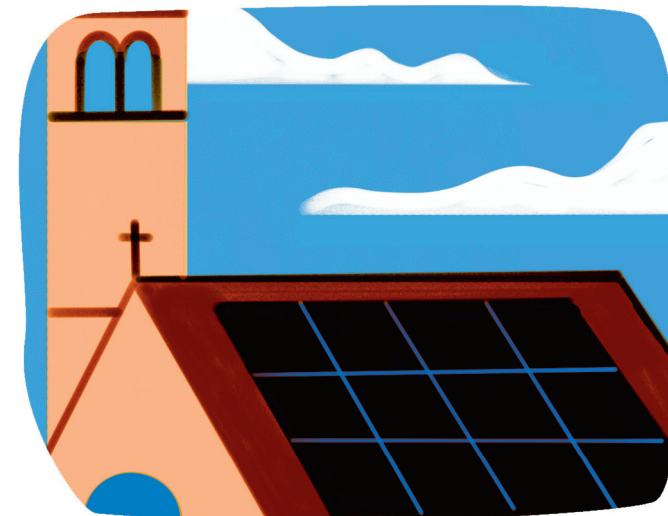
Verdir la sacristie !

Le vin labellisé agriculture biologique est facile à dénicher. Par contre, on ne trouve pas d'hosties bio au catalogue des fournisseurs. Pas encore, du moins. La disponibilité en farines bio aptes à la fabrication d'hosties, leur prix, la dimension artisanale des ateliers monastiques font obstacle à leur production. Celle-ci deviendra plus facile si la demande augmente. Quant aux veilleuses, il existe des modèles à godet biodégradable contenant une cire végétale. Un système de veilleuses sans godet est également disponible sur le marché.

IDÉE N°10

Des panneaux solaires sur les toits ?

En France, la plupart des églises, construites avant 1905, appartiennent aux communes. De plus en plus de projets d'installation de capteurs photovoltaïques sur la toiture des églises voient le jour. Les municipalités à l'initiative de ces projets peuvent supporter l'investissement nécessaire. Dans le cas où la paroisse possède des bâtiments, pourquoi ne pas se poser la question de la faisabilité d'une telle opération ?



IDÉE N°11

Réduire les déchets domestiques...

La paroisse en conversion à l'écologie intégrale pourrait avoir sa petite charte des repas partagés : « Verres, couverts et assiettes lavables tu apporteras. Des plats faits maison avec des produits locaux tu prépareras. Vos déchets vous trierez et composterez... » À Chambéry (Savoie), les rassemblements diocésains respectent ces consignes. ... **et chasser les déchets sauvages.** Septembre est le mois de la Création. Le 15 du mois, c'est aussi la Journée mondiale du nettoyage citoyen. Des paroisses y participent : aller dans le quartier ramasser les déchets sauvages et rencontrer par la même occasion les habitants. Voilà une activité doublement bienfaisante, à laquelle grands et petits peuvent apporter leur concours.



IDÉE N°12

Les funérailles aussi

La perspective de funérailles à empreinte légère sur l'environnement se précise doucement. Cercueil en carton ou en bois blanc et soins thanatopraxiques réduits permettent une inhumation dans un cimetière « naturel », tel celui de Souhé, à Niort (Deux-Sèvres). Il en existe cependant trop peu en France.

Qu'est-ce que le label Église verte ?



Depuis 2017, des centaines de paroisses, d'écoles catholiques, de communautés protestantes sont entrées dans la démarche Église verte. Cette méthodologie permet d'intégrer l'écologie intégrale à leurs pratiques. Une équipe Église verte se constitue dans la communauté. Elle fait le bilan de ses pratiques en répondant à un questionnaire. Cet écodiagnostic réalisé, elle peut engager des actions, aidée par des fiches en ligne sur egliseverte.fr

NOUVEAU

HORS-SÉRIE

50 LIEUX POUR CHANGER NOS VIES

**Vivre, travailler, s'engager, se reposer
dans un esprit écologique**

Dans ce guide très pratique, *Le Pèlerin* part à la découverte de **50 lieux inspirés et inspirants** pour une **pause spirituelle**, un **ressourcement** seul, en famille ou entre amis, autant de lieux où l'on peut :

- venir se régénérer au **contact de la nature**,
- prendre le temps d'un **travail manuel** au contact de la terre et des saisons,
- partager avec d'autres la joie d'un **vivre ensemble**,
- se former intellectuellement aux enjeux d'une **écologie respectueuse des humains et de leur terre**,
- accompagner les **conversions nécessaires** de nos modes de vie, de nos économies, de nos relations.



► Chaque page traduit **l'ambiance** de l'endroit, **l'accueil** que vous y trouverez et au moins trois expériences à y vivre, sans compter **les rencontres** avec des personnalités fortes et engagées. Une **belle et indispensable biodiversité** humaine, sociale et environnementale à travers le pays (et un peu au-delà).



En vente **en librairie**,
sur **<https://librairie-bayard.com/pelerin-laudatosi2020>**
ou **par téléphone** au **0 825 825 831** Service 0,18 € / min
+ prix appel